

Créole Guadeloupéen

Hector Poulet



B.P. 25
94431 Chennevières sur Marne cedex
France

Cet ouvrage ne prétend pas remplacer un cours de langue, mais si vous investissez un peu de temps dans sa lecture et apprenez quelques phrases, vous pourrez très vite communiquer. Tout sera alors différent, vous vivrez une expérience nouvelle.

Un conseil : ne cherchez pas la perfection ! Vos interlocuteurs vous pardonneront volontiers les petites fautes que vous pourriez commettre au début. **Le plus important, c'est d'abandonner vos complexes et d'oser parler.**

Partie I

INTRODUCTION

9

Comment utiliser ce guide	9
L'Archipel des îles de Guadeloupe, faits et chiffres	10
Un peu d'histoire	12
Langue et identité créoles	15

Partie II

INITIATION AU CRÉOLE GUADELOUPÉEN

19

Du 1^{er} jour au 21^e jour	19
--	-----------

Partie III

CONVERSATION

61

Premiers contacts	61
Salutations	61
Pour prendre congé	62
Souhaits	62
Accords, désaccords	63
Questions, réponses	63
Remerciements	66
Langues et compréhension	66
Rencontre et présentation	66
Se rencontrer	66
Se présenter ou présenter quelqu'un	67
Dire d'où l'on vient	68
Dire son âge	69
Famille	70
Études et emploi	72
Religion, traditions	74
Le temps qu'il fait	76
Sentiments et opinions	77

Invitations, visites	78
Un rendez-vous ?	79
La drague et l'amour	80
Temps, dates, fêtes	83
Dire l'heure	83
Dire une date	84
Vocabulaire du temps et des saisons	86
Jours fériés et chômés	88
Appels à l'aide	89
Urgences	89
En cas de perte ou de vol	90
Sur la route	90
Voyager	91
En avion	91
En autocar	92
En bateau	94
Les deux-roues	94
Location de voitures	95
Circuler en voiture	95
En ville	97
Pour trouver son chemin	97
Pour indiquer le chemin à quelqu'un	97
À la poste	98
Au téléphone	98
Internet	99
À la banque	100
Chez le coiffeur	100
Visite de musées et de sites	102

Autres curiosités touristiques : entre nature et traditions.....	103
À la montagne, à la plage, à la campagne, dans la mangrove...	106
La montagne.....	106
Plage, piscine, sports de loisirs.....	108
Sortir dans la mangrove.....	110
Camper et camping.....	111
La flore.....	112
La faune.....	114
Hébergement	119
Réservations.....	119
À la réception.....	121
Vocabulaire du petit-déjeuner et des services.....	121
En cas de petits problèmes.....	123
Régler la note.....	124
Nourriture	124
Au restaurant.....	124
Mets et produits.....	126
Spécialités et plats traditionnels.....	128
Façons de préparer et sauces.....	132
Boissons alcoolisées.....	132
Autres boissons.....	133
Achats et souvenirs	134
Magasins et services.....	134
Livres, revues, journaux, musique.....	136
Blanchisserie, teinturerie.....	138
Vêtements et chaussures.....	139
Au bureau de tabac.....	142

Photo.....	143
Provisions.....	144
Souvenirs.....	146
Rendez-vous professionnels.....	148
Fixer un rendez-vous.....	148
L'entreprise.....	148
Salons et expositions.....	149
Santé.....	150
Chez le médecin et aux urgences.....	150
Symptômes.....	151
Douleurs et parties du corps.....	152
Santé de la femme.....	152
Soins médicaux.....	153
Chez le dentiste.....	154
Chez l'opticien.....	155
Pharmacie.....	156

Partie IV

Introduction

➤ **Comment utiliser ce guide**

La partie “Initiation”

Vous disposez d'une petite demi-heure quotidienne ? Vous avez trois semaines devant vous ? Commencez par la partie “Initiation”, 21 mini-leçons qui vous donnent sans complications inutiles les bases du créole guadeloupéen, celui dont vous aurez besoin pour comprendre vos interlocuteurs créolophones et vous adresser à eux :

- découvrez la leçon du jour et lisez les phrases créoles et le mot à mot ; cela vous permettra de vous imprégner des structures et des constructions de phrase en créole guadeloupéen ;
- lisez ensuite les brèves explications grammaticales : elles vous expliquent quelques mécanismes linguistiques que vous pourrez réutiliser avec facilité ;
- faites le petit exercice final, vérifiez que vous avez tout juste... et dès le lendemain, passez à la leçon suivante ! La régularité de votre apprentissage conditionne l'efficacité de notre méthodologie.

La partie “Conversation”

Pour être à l'aise dans toutes les situations courantes auxquelles vous serez confronté durant votre séjour, la partie “Conversation” de ce guide vous propose une batterie complète d'outils : du vocabulaire, bien sûr, mais aussi des structures de phrase variées que vous pourrez réutiliser en contexte. Vous le verrez, tous les mots créoles sont accompagnés de leur traduction. Même si

vous n'avez aucune connaissance préalable du créole, ce kit de survie prêt à l'emploi fera de vous un voyageur à l'aise en toute situation.

➤ L'Archipel des îles de Guadeloupe, faits et chiffres

La Guadeloupe se trouve, **dans le mitan**, *au milieu* d'un ensemble d'îles en forme d'arc, qui va de la pointe de la Floride au Nord au Venezuela au Sud, ensemble qu'on appelle communément les Antilles, ou encore La Caraïbe.

La Guadeloupe est un **bannzil**, *une bande d'îles* : elle est constituée de cinq îles distinctes : la **Basse-Terre** et la **Grande-Terre**, reliées par deux ponts qui enjambent la **Rivière Salée**, sont les îles les plus importantes de ce sous-archipel qui compte aussi l'île de la **Désirade**, l'île de **Marie-Galante**, les îles des **Saintes** : **Terre de Haut** et **Terre de Bas**. L'ensemble s'inscrit dans un cercle de moins de cent kilomètres de diamètre.

Superficie	1703 km ²
Population	405 000 habitants
Îles environnantes	Au nord : Montserrat, Antigue Au sud : Dominique, Martinique
Chef-lieu administratif	Basse-Terre (en Basse-Terre)
Centre économique	Pointe-à-Pitre (en Grande-Terre)
Fête de l'abolition de l'esclavage	27 mai
Langue officielle	Le français
Langue la plus parlée	Le créole
Religion majoritaire	La religion catholique
Statut	Région/Département d'Outre-Mer
Ressources	L'agriculture et le tourisme

Géographie

La Grande-Terre au nord-est, et la Basse-Terre au sud-ouest, dessinent un papillon. Alors que la première d'origine sédimentaire, calcaire, est relativement plate ; la seconde d'origine magmatique, éruptive, volcanique, est montagneuse. Une chaîne de montagne, le massif de la Soufrière, la traverse du nord au sud, pour culminer au volcan toujours actif de la Soufrière à 1465 m.

La Désirade, telle une barque renversée, est constituée en grande partie d'un plateau sec, et d'une étroite bande côtière offrant de longues plages presque vierges. Jadis isolée, la Désirade a été le pays de la culture du coton, de l'élevage d'ovins et de caprins, mais également une île de pêcheurs. Depuis peu, la Désirade, se lance dans l'activité touristique.

Marie-Galante, surnommée la Grande Galette, et dont l'économie est essentiellement agricole, est restée traditionnellement le pays de la canne à sucre. Les plages de sable blanc s'y étendent à perte de vue. Avec ses nombreuses tours d'anciens moulins à vent, ses charrettes tirées par des bœufs et ses mares légendaires, toute l'île garde un aspect désuet qui ne manque pas de charme.

Les Saintes se composent de plusieurs îles dont deux habitées : Terre de Haut et Terre de Bas. La baie de Terre de Haut est classée parmi les plus belles au monde ; elle a été témoin des fureurs des guerres navales qui ont déchiré l'Angleterre et la France. Le Fort Napoléon y a été construit pour servir de relais aux troupes françaises en route vers le Mexique durant la guerre franco-mexicaine.

Économie

L'activité économique de la Guadeloupe est axée sur l'agriculture. Les plaines côtières de la Basse-Terre sont le domaine des bananeraies et de la culture de l'ananas, tandis que les plaines et plateaux de la Grande Terre sont occupés par des champs de canne à sucre et de melons. Si cannes à sucre et bananes sont héritières des anciennes sociétés de plantation, les cultures vivrières et maraîchères sont le fait de paysans possédant de petites parcelles de terrains et cultivant des jardins créoles où l'on trouve un savant mélange de légumes et de tubercules (igname, patates douces, manioc, malangas, christophines, giraumons), des pois de toutes sortes, etc.

Quant au tourisme, d'implantation plus récente, il se partage entre grandes structures hôtelières le plus souvent en Grande-Terre, et gîtes ruraux, qu'on retrouve un peu partout sur le territoire y compris en Désirade, à Marie-Galante et aux Saintes.

➤ Un peu d'histoire

Des vagues successives d'Amérindiens, surnommés précolombiens : Ciboneys, Taïnos, Arawaks, Caraïbes, venues le plus souvent d'Amazonie, ont occupé tout l'archipel lors du millénaire précédant l'arrivée de Christophe Colomb.

L'histoire de la Guadeloupe se déroule en 5 temps :

Fin xv^e - xvi^e siècle

Découverte de l'archipel, colonisation. Élimination des peuples indigènes. Traite négrière (importation de main d'œuvre forcée capturée en Afrique). Mise en esclavage des Africains. Notez

qu'entre la découverte par Christophe Colomb de la Guadeloupe en 1493 et le début de la colonisation par les Français en 1635 il s'écoule pratiquement 150 ans pendant lesquels le peuple **Kalina** (mot déformé en **Kaniba**) des Petites Antilles a su garder les envahisseurs à distance grâce à leur cannibalisme présumé.

xvii^e et xviii^e siècles

Généralisation du Commerce triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et les Antilles. Publication de codes noirs pour régler l'esclavage. Révoltes et marronnage*. Guerres navales entre nations européennes pour l'acquisition des terres de l'or brun (le sucre de canne).

Début du xix^e siècle

Interdiction de la Traite négrière. Bien plus tard, dans la 2^e moitié du xix^e siècle, abolition de l'esclavage. La Guadeloupe est l'unique île antillaise à avoir connu deux abolitions. La 1^{re} en 1794, était une conséquence de la Révolution française. La 2nde en 1848 est liée à l'avènement de la seconde République française. Entre la 1^{re} abolition et le rétablissement de l'esclavage, l'archipel connut un épisode révolutionnaire, sans esclavage, qui dura 8 ans. Pendant cette période, de nombreux jeunes, anciens esclaves, furent enrôlés dans l'armée française et apprirent l'art de la guerre. Le rétablissement de l'esclavage par Napoléon I^{er} en 1802 provoqua une révolte généralisée qui se transforma en guerre civile (l'**Épopée Delgrès**... qui a probablement induit la Révolution haïtienne). Au cours de cette guerre, des femmes,

*marronnage : de l'Espagnol Cimarron : esclave qui a fui les plantations pour se réfugier dans les forêts et les montagnes.

dont l'illustre **Mulâtresse Solitude**, combattirent aux côtés des hommes. Les 10 000 hommes de l'armée napoléonienne, ne l'emportèrent que grâce à la confusion politique et à la trahison de certains généraux. L'esclavage ne fut définitivement aboli dans les colonies françaises qu'en 1848.

xix^e – début du xx^e siècle

Néo-colonisation, immigration de travailleurs sous contrat venus d'Inde, de Chine, du Japon ou d'Afrique.

xx^e et xxi^e siècles

La Guadeloupe intègre la France par la loi d'Assimilation de 1946, votée par l'Assemblée Nationale française. Aujourd'hui la Guadeloupe est devenue, comme les autres DOM (Département d'Outre-Mer), une RUPE (Région Ultra Périphérique Européenne). Cependant, la nécessité d'une réforme institutionnelle passant par l'élaboration d'un nouveau statut, est toujours à l'ordre du jour.

Du fait de son histoire et de vagues de migration successives (Européens, Africains, Indiens, Chinois, Japonais, Levantins, fonctionnaires et résidents français de l'Hexagone, et, depuis peu, Dominicains, Dominicains, Haïtiens), la Guadeloupe a tout d'un patchwork racial. Cependant, peut-être du fait d'une structure sociale archaïque rigide (issue de l'économie des plantations), la société créole reste encore relativement cloisonnée. Les problèmes ethniques sont toujours sous-jacents.

➤ Langue et identité créoles

Le créole de la Guadeloupe est dit “créole à base lexicale française”. On le retrouve dans les îles de la Dominique, de la Martinique et de Sainte-Lucie ainsi qu’en Guyane, et, à quelques nuances près, en Haïti. Enfin, à cause de la forte émigration d’Antillais vers de grandes métropoles, on parle aujourd’hui ce créole aussi bien à Paris qu’à Londres, à Miami qu’à Montréal. Pendant longtemps le créole a été une langue minorée, réservée aux relations interpersonnelles, une sorte de code de connivence entre interlocuteurs censés se connaître. Depuis deux décennies, le créole a pris plus d’importance dans la sphère publique, il est étudié à l’école, parlé à la radio, et la population y trouve de plus en plus l’expression de son identité.

Les origines lexicales du créole

Le créole de la Guadeloupe est dit à base lexicale française : près de 80 % de son vocabulaire est d’origine française. Notez cependant que de nombreux termes d’origine française sont devenus de faux amis : **dézòd** pour *bruit*, **boukan** pour *feu*, etc. Par ailleurs, du fait de leur prononciation, ces termes sont à peine reconnaissables (du fait, soit de la nasalisation de certaines voyelles (*femme* devient **fanm**), soit d’apocopes (**vini** pour *venir*, **vè** pour *verre*, **fann** pour *fendre*) ; ou encore d’aphèreses (**tann** pour *entendre*, **sanblé** pour *rassembler*). Ensuite, certains mots créoles ont gardé un sens disparu en français ou ont évolué autrement, par exemple **séré** a gardé le sens de *cache*, *ranger* et **lenj** celui de *vêtement*. Enfin de nombreux mots ont été agglutinés à l’article défini ou partitif qui les précédait (**légliz**, *église* ; **loraj**, *orage* ; **lésè**, *religieuse* ; **dlo**, *eau* ; **diven**, *vin*...).

Il faut ajouter à ce lexique français présent dans le créole environ 20 % de vocables d'origines diverses. Ce sont eux qui rendent la phrase créole difficile à comprendre pour les francophones. Ils viennent du vocabulaire de la voile (**lagé** pour *larguer*, *libérer*) ou d'autres langues, européennes (**bway** pour *boy*, garçon (anglais) ; **tini** pour *tener*, *avoir* (espagnol)), africaines (**gyenbo**, *roussette*) ; ou encore indiennes (**moltani**, *soupe*). À cela, il faut ajouter tous les termes désignant des objets usuels (**kwi**, demi calebasse), des plantes (**konma**, *acomat*), ou des animaux (**gouti**, *agouti*), laissés par les Amérindiens y compris ceux parlant les langues **tupi** du Brésil.

La grammaire créole

Quelle que soit la base lexicale des termes créoles, c'est surtout la grammaire de la langue qui la différencie le plus des langues indo-européennes. Ainsi le groupe nominal n'a qu'un article défini singulier placé après le nom : **chimen-la**, *le chemin* ; **kaz-la**, *la maison* ; le verbe ne se conjugue pas, le temps, le mode et l'aspect se déterminent seulement par l'usage de marqueurs de prédication placés devant le verbe.

L'orthographe créole

Le créole a longtemps utilisé une graphie étymologisante (à partir de racines supposées françaises). De nos jours, il est transcrit par le biais d'une graphie phonétique (la langue s'écrit comme elle se prononce, voyez le tableau de prononciation dans les rabats). Chaque phonème a donc une seule représentation graphique et il n'existe pas de lettre muette. Notez cependant qu'un même phonème peut se prononcer de plusieurs façons en fonction de l'origine des Guadeloupéens avec qui vous échangez. Ainsi, le

verbe *prendre* s'écrit et se prononce tantôt **pran** (en ville), tantôt **pwan** (à la campagne). Soyez à l'aise avec le créole : prononcez-le comme vous le lisez, vous impressionnerez vos hôtes.

Par ailleurs, pour que votre apprentissage se passe en douceur, nous vous proposons souvent une traduction mot à mot qui vous permet de comprendre l'ordre des mots et la syntaxe créoles.

Bay adan !, *Allez-y !* ; **Fouté fè !**, *Foncez !* **Kenbé kè !** / **Kyenbé kyé !**, *Bon courage !*

Initiation

➤ 1^{er} jour

Ki non a-w ? *Comment tu t'appelles ?*

- 1 Byen bonjou ! Ou sé moun isit ? Ki non a-w ?**
bien bonjour tu es gens ici quel nom à-toi
Bonjour ! Tu es d'ici ? Comment t'appelles-tu ?
- 2 Bonjou ! Wi, an sé moun isit, non an-mwen sé Kristin. É zòt ?**
bonjour oui je suis gens ici nom à-moi est Christine et vous
Bonjour ! Oui, je suis d'ici, je m'appelle Christine. Et vous ?
- 3 Bonjou Kristin ! Non an-mwen sé Kévin é mi Ana.**
bonjour Christine nom à-moi est Kévin et voici Anna
Bonjour Christine ! Je m'appelle Kévin et voici Anna.
- 4 Nou pa moun isit, nou sé moun Fwans.**
nous pas gens ici nous sommes gens France
Nous ne sommes pas d'ici, nous sommes de France.

Notes de grammaire

Les pronoms sujets : ils se placent devant le verbe.

an / mwen	<i>je</i>	nou	<i>nous</i>
ou	<i>tu / vous (sing.)</i>	zò / zòt	<i>vous (plur.)</i>
i	<i>il / elle</i>	yo	<i>ils / elles</i>

Le créole compte un seul pronom pour le masculin et le féminin ; il n'a pas de pronom pour le vouvoiement.

Les adjectifs possessifs : ils se placent après le nom : **non an-mwen**, *mon nom* ; **non a-w**, *ton nom*. Voici leurs formes :

an-mwen	<i>mon, ma, mes</i>	an-nou	<i>notre, nos</i>
a-w	<i>ton, ta, tes</i>	a-zòt	<i>votre, vos</i>
a-y	<i>son, sa, ses</i>	a-yo	<i>leur, leurs</i>

Le verbe “être” : à la forme affirmative, il se traduit par **sé** quand il est suivi d'un nom commun ou propre : **Non an-mwen sé Kévin**, *Je m'appelle Kévin* (litt. “Mon nom, c'est Kévin”) ; **An sé moun isit**, *Je suis d'ici*. À la forme négative le verbe *être* n'est pas exprimé : **Nou pa moun isit**, *Nous ne sommes pas d'ici*.

L'interrogation : elle n'est traduite ici que par l'intonation.

Les pronoms interrogatifs : **ki**, seul, signifie *quel*.

Entraînement – Traduisez les phrases suivantes

1. Comment t'appelles-tu ?
2. Je ne suis pas d'ici.
3. Zò / Zòt sé moun isit ?

Solutions

1. **Ki non a-w ?**
2. **An / Mwen pa moun isit.**
3. **Vous êtes d'ici ?**

➤ 2^e jour

Ola nou yé ? Où sommes-nous ?

- 1 Byen bonjou ! Tanprisouplé ki koté nou yé ?**
bien bonjour t'en-prie-s'il-vous-plaît quel côté nous être
Bonjour ! S'il vous plaît, où sommes-nous ?
- 2 Bonjou ! Ka zòt ka chèché ?**
bonjour quoi vous cherchez
Bonjour ! Que cherchez-vous ?
- 3 Nou ka chèché chimen Chit Karbé**
nous cherchons chemin chute Carbet
Nous cherchons la route des Chutes du Carbet.
- 4 Awa, zòt pèd. Fo-zòt déviré asi gran chimen.**
non vous perdus faut-vous retourner sur grand chemin
Vous vous êtes perdus. Il vous faut retourner sur la route nationale.

Notes de grammaire

Les pronoms interrogatifs : ils se placent en début de phrase. **Ola** est la forme la plus courante pour poser une question sur le lieu mais **où** peut aussi se dire **otila**, **o** (**ola/otila/o nou yé ?**, *où sommes-nous ?*), ou encore **ki koté/ola nou yé ?**, *où sommes-nous ?* peut donc aussi se dire **ki koté nou yé ?**

Le verbe "être" (suite) : à la forme interrogative, il se traduit par **yé** en fin de phrase et ne change pas de forme selon les personnes qu'il désigne. Ainsi : **Ki koté jak yé ?** *Où est Jacques ?* ; **Ola yo yé ?**, *Où sont-ils/elles ?*

Les noms de lieu : selon la règle grammaticale, les noms de lieu ne sont pas précédés d'une préposition : *Nous sommes à Capesterre* se dit donc : **nou Kapèstè**. Cependant on entend parfois, surtout parmi les jeunes créolophones : **Chimen dè Chit**, *Le Chemin des chutes* ; **Nou a Kapèstè**, *Nous sommes à Capesterre*.

Entraînement – Traduisez les phrases suivantes

1. Où est la rivière ?
2. Je cherche la route de Fond Cacao.
3. **Ki koté ou vlé ay ?**
4. **O yo yé ? Yo pèd.**

Solutions

1. **Ola rivyè-la yé ?**
2. **An / Mwen ka chèché chimen Fon Kako.**
3. Où voulez-vous/veux-tu aller ?
4. Où sont-ils/elles ? – Ils/Elles sont perdu(e)s.

➤ 3^e jour

Ki non a kotésit ? *Comment s'appelle ce quartier ?*

1 Ki non a kotésit ?

quel nom à côté-ici

Comment s'appelle ce quartier ?

2 Kotésit sé Labityé

par-ici est l'Habituée

Par ici c'est l'Habituée.

3 Ès Labityé asi chimen a Grantétan ?

est-ce l'Habituée sur chemin de Grand-étang

Est-ce que l'Habituée est sur la route de Grand Étang ?

4 Wè, zòt asi bon chimen-la, ay tou dwèt.

oui vous sur bon le-chemin allez tout droit

Oui, vous êtes sur la bonne route, allez tout droit.

Notes de grammaire

Le complément du nom : il est introduit par la préposition **a** : **non a kotésit**, nom du quartier ; **chimen a Grantétan**, route de Grand Etang.

La traduction de "C'est", "Ce sont" : ces deux expressions se rendent par un unique mot en créole, **sé**. Cela donne : **kotésit sé Fonkako**, *par ici c'est Fonds Cacao*.

Les questions en "est-ce que ?" : dans les phrases interrogatives fermées (= interrogations auxquelles on répond par *oui* ou *non*), *est-ce que* se traduit par **ès** et le verbe *être*, s'il existe dans la phrase, n'est pas exprimé : **Ès ou pèd ?**, *Est-ce que vous*

êtes perdu ? Rappelez-vous (jour 2) que lorsque le verbe *être* se trouve dans des phrases interrogatives ouvertes (= interrogations auxquelles de nombreuses réponses sont possibles), on le traduit par **yé**, placé en fin de phrase : **Ola yo yé ?**, *Où sont-ils/elles ?*

L'article défini singulier : **la** est l'unique article défini singulier du créole guadeloupéen. Il est placé après le nom auquel il est relié par un trait d'union : **chimen-la**, *la route* ; **non-la**, *le nom*.

Entraînement – Traduisez les phrases suivantes

1. Comment s'appelle la route ?
2. Est-ce que nous sommes sur le bon chemin ?
3. **Yo asi chimen a Labityé.**
4. **Ki koté zòt yé ?**

Solutions

1. **Ki non a chimen-la ?**
2. **Ès nou asi bon chimen-la ?**
3. Ils/Elles sont sur la route de l'Habituée.
4. Où êtes-vous ?